

Le P. Domingo Lázaro et les éducateurs

Le pape François, à propos des saints, affirme ceci : « *Il y a des témoins qui sont utiles pour nous encourager et pour nous motiver, mais non pour que nous les copions, car cela pourrait même nous éloigner de la route unique et spécifique que le Seigneur veut pour nous.* » (Gaudete et exsultate 11).

C'est de cela qu'il s'agit, c'est-à-dire nous stimuler et nous motiver. Et c'est beaucoup plus facile lorsque nous trouvons le témoignage de la sainteté chez quelqu'un avec qui nous avons quelque chose en commun. Avec cet article, nous voulons offrir à tous les éducateurs marianistes l'encouragement qui nous vient de Domingo Lázaro, déclaré vénérable par l'Église, et grand éducateur. Il était un éducateur "sur le terrain", enseignant et directeur d'école. Mais il était aussi un intellectuel qui réfléchissait sur l'éducation en dialogue avec les courants culturels de son temps et un grand promoteur d'un positionnement institutionnel et collectif approprié de l'éducation catholique dans la société.



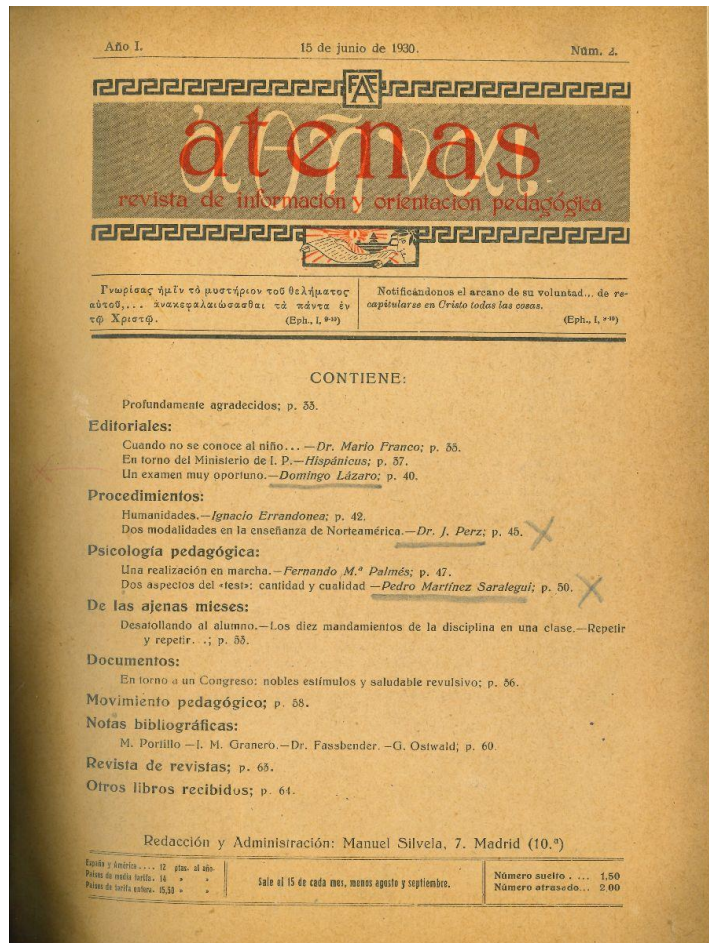
Domingo est né à San Adrián de Juarros, une petite ville de la province de Burgos (Espagne), en 1877. Il a prononcé ses premiers vœux dans la Société de Marie en 1893 et a été ordonné prêtre en 1906. Pendant dix ans (1906-1916), il a été professeur et directeur du Colegio Santa María à San Sebastián. En 1916, il est nommé Supérieur provincial de la province d'Espagne, premier Espagnol à occuper ce poste, qu'il conservera jusqu'en 1924. Cette même année, il devient professeur et directeur du Colegio Ntra. Sra. del Pilar à Madrid.

Il est l'un des principaux promoteurs de la fondation de la «Federación de Amigos de la Enseñanza» (FAE), qui voit le jour en 1930 et regroupe les écoles catholiques espagnoles de l'époque. Il écrit de nombreux articles sur l'éducation dans la revue *Atenas*, organe de cette association. Il décède à Madrid le 22 février 1935. Le pape François a reconnu le caractère héroïque de ses vertus et la Congrégation pour la Cause des Saints l'a déclaré vénérable par décret du 13 mai 2019. Qu'est-ce que Domingo Lázaro nous encourage à faire en tant qu'éducateurs aujourd'hui ? Nous présentons ici quelques extraits de ses écrits, comme un petit échantillon de sa pensée. Parmi beaucoup d'autres choses, cet éducateur marianiste nous invite à :

- **Une attitude de dialogue et de recherche sincère de la vérité**, même au milieu de fortes controverses culturelles. Dans une conférence donnée au Círculo Católico de San Sebastián en 1909, il déclare : *“J’ai remarqué, dans de nombreux cas, combien il nous est difficile de nous comprendre les uns les autres, et il n’est pas rare de comprendre le contraire, peut-être avec la meilleure bonne foi, de ce que notre interlocuteur adverse est en train de dire... Nous formons un concept erroné, eux de nous et nous d’eux. Parce qu’il ne faut pas croire que le mal est toujours devant nous, nous l’avons aussi en nous... Il faut savoir corriger l’adversaire et savoir canaliser les bonnes qualités qu’il a et que je ne peux nier”*.
- **Vivre la tâche d’éducateur comme une grande mission** : *“L’enseignement et l’éducation constituent une profession. Et si je suis chrétien... c’est une mission sublime, en tant que collaborateurs de Dieu dans l’une des missions les plus exaltantes... Le sujet de l’éducation est l’enfant, l’adolescent et le jeune, des êtres hautement respectables parce qu’ils portent en eux un potentiel mystérieux... C’est une personne avec tous les attributs et tous les droits... Mon autorité sur eux ne peut jamais être arbitraire ou tyrannique. Suis-je convaincu que l’éducation intellectuelle ne consiste pas à remplir les cerveaux de pensées d’autrui, mais à former l’intelligence en apprenant à penser... Est-ce que je ne manque pas d’occasions d’élever mes élèves aux régions oxygénées de l’idéal... Est-ce que mes efforts tendent à former le Christ dans ces chères âmes de mes chers élèves ?”* (Atenas, juin 1930).

Une éducation intégrale qui inclut la profondeur de la transcendance:

"L'homme réel porte d'autres réalités cachées, mais bien vivantes. Les réalités sont, en effet, indéniables, les postulats et les besoins qui poussent l'homme et l'orientent vers un au-delà, et exigent impérieusement et inéluctablement l'existence d'un absolu qui le polarise et l'attire". (Atenas, juin 1932).



- **Eduquer en reconnaissant et en encourageant le positif.** Ainsi, dans une lettre adressée en 1919 à un religieux marianiste, il écrit : *"Mon fils, le moins possible d'interdits... Essayons d'être positifs... Sachons découvrir dans une personne un bon trait, un germe de bonté... et aidons cette graine de moutarde à germer, à se développer... Découvrons, stimulons, soutenons ce qui est bon, et Dieu, qui est bon et qui veut le bien, soutiendra notre action".*

- **Prêter attention à la singularité de chaque personne :** *"Ma classe n'est pas un troupeau, mes élèves ne sont pas des numéros anonymes. Chacun d'eux a sa personnalité propre, ses qualités et ses défauts, ses possibilités particulières et son destin providentiel. Je dois donc, pendant le cours, découvrir, étudier et respecter la personnalité de chacun... Tout cela dans le but d'obtenir le plus grand bien pour chacun de mes élèves et le meilleur rendement possible dans ma délicate mission"* (Atenas, octobre 1930).

- **Développer une pédagogie raisonnablement renouvelée.** *"En pédagogie, comme en toute chose, nous, catholiques, devons éviter deux attitudes également condamnables : celle des inconscients qui se jettent inconsidérément et*

imprudemment dans tout ce qui est nouveau, l'embrassent et, se perdant eux-mêmes, compromettent la cause qu'ils représentent indûment. Et l'attitude opposée des timides, qui reculent devant la moindre nouveauté... et se réfugient, scandalisés et insaisissables, dans ce qu'ils appellent la "tradition". Notre attitude de catholiques doit être noble, sincère, sereine et vaillante" (Atenas, avril 1934).

- **Pratiquer une didactique qui privilégie le protagonisme de l'élève.** Dans une de ses lettres, datant cette fois de 1918, on peut lire : *"L'essentiel n'est pas de remplir la tête, mais de la former... Il est plus facile d'avalier des pensées que de penser : de bourrer les cerveaux que de les aider dans le travail d'assimilation. Il est moins coûteux de préparer une classe en vue de l'érudition qu'en vue de la formation ; plus facile d'injecter des connaissances que de les faire acquérir... S'ils ne sont pas eux-mêmes leurs premiers et leurs plus actifs éducateurs, personne ne les éduquera".*

Nous savons qu'un bon éducateur s'apprécie par la marque qu'il laisse sur ses élèves à long terme. Nous rapportons ici le témoignage de Javier Zubiri (1898-1983), le grand philosophe espagnol, qui fut élève du Père Domingo à Saint-Sébastien et qui, plus tard, eut recours à ses conseils et à son accompagnement dans les moments difficiles de sa vie d'adulte : *"Il est rare d'avoir la chance de rencontrer une telle personne dans la vie. Mais quand Dieu vous met sur son chemin, et au moment précis où vous en avez besoin, quand vous avez un Père Domingo pour modeler votre esprit, alors vous avez vraiment fait l'expérience vivante de la grâce. Car c'est ce que le Père Domingo a été pour beaucoup, et pour moi le premier : une grâce singulière de Dieu."*

Nous, éducateurs marianistes, soyons de petites ou de grandes grâces de Dieu dans la vie des personnes qui nous sont confiées.